

## HOMMAGE À ROMY SCHNEIDER

Romy Schneider - une icône entre deux pays, une star mondiale. Artiste incomparable, comédienne exceptionnelle - un hommage à cette légende du cinéma s'imposait, trente ans après sa disparition en 1982.

Après un cycle avec des films de Claude Sautet il y a quelques années, notre hommage se concentre essentiellement sur la phase de transition de l'actrice allemande à l'actrice française. Nous vous proposons **une installation sur grand écran d'extraits de films, une exposition de documents, de lettres, de photos** - plus particulièrement du photographe berlinois Heinz Köster - le tout provenant de la Deutsche Kinemathek - Museum für Film und Fernsehen (Berlin), accompagnées d'**une série de films**.

« Née en 1938, **Romy Schneider** a 17 ans lorsqu'elle commence à tenir le rôle de Sissi. Le public européen trouve son interprétation de la jeune impératrice Élisabeth d'Autriche, aux côtés d'un Karlheinz Böhm de dix ans son aîné, si convaincante que le personnage de Sissi lui colle désormais à la peau : elle joue des princesses, guidées, doucement mais sûrement, par une mère, une tante, ou une dame de cour. Dans la seconde moitié des années 1950, elle est une source sûre de revenus : pour les producteurs, les distributeurs et, non des moindres, pour son beau-père qui, à l'époque, lui sert d'imprésario, à elle et à sa mère Magda Schneider.

Lorsqu'elle fait la connaissance d'Alain Delon en 1958 sur le tournage de « Christine », le jeune acteur français lui semble tout à coup incarner tout ce qui lui a manqué dans l'Allemagne étriquée des années 1950 : la liberté, l'audace et le sexe. Elle tombe éperdument amoureuse, refuse le tournage d'un nouveau « Sissi » et part pour Paris. Sous la conduite de Coco Chanel, elle passe de la petite fille adorable à la femme du monde.

En 1960, personne ne pouvait pressentir que, dix ans plus tard, Romy Schneider deviendrait une star internationale dans des productions françaises. »

Daniela Sannwald, commissaire de l'exposition

**Ouverture de l'exposition le mercredi 1<sup>er</sup> février à 18 h, autour d'un verre de l'amitié**

Goethe-Institut Paris  
17 avenue d'Iéna,  
75116 Paris  
Tél. 01 44 43 92 30  
[www.goethe.de/paris](http://www.goethe.de/paris)

Tarifs : 4 € ; TR 3 €  
Exposition : entrée libre



Tous les films auront lieu  
au Goethe-Institut, sauf « Ludwig II »  
de Luchino Visconti, qui sera projeté  
au Cinéma Le Lincoln, 14 rue Lincoln,  
75008 Paris, tarif : 9,50 €, TR pour les  
adhérents du Goethe-Institut : 7,50 €

Programmation et textes : Daniela Sannwald, commissaire de l'exposition. Photo de couverture : © Heinz Köster, Deutsche Kinemathek

## HOMMAGE À ROMY SCHNEIDER

UNE INSTALLATION, UNE EXPOSITION ET SIX FILMS  
DU 1<sup>er</sup> FÉVRIER AU 14 MARS 2012

GOETHE  
INSTITUT

Sprache. Kultur. Deutschland.



## Les films

**MERCREDI 1<sup>er</sup> FÉVRIER, 19 h 30**

### **MÄDCHEN IN UNIFORM / JEUNES FILLES EN UNIFORME**

Réalisation : Géza von Radványi  
Allemagne/France 1958, v.o.s.t.fr., couleurs, 95 min.  
Avec Lili Palmer, Therese Ghiese, Blandine Ebinger, Sabine Sinjen  
D'après « Gestern und heute » de Christa Winsloe (1930)  
Présenté par Pierre Eisenreich, rédacteur à la revue « Positif »

En 1910, à la mort de sa mère, la jeune Manuela von Meinhard est envoyée à Potsdam dans un pensionnat pour jeunes filles de la haute société, dirigé d'une main de fer. Dans ce nouvel environnement, elle trouve refuge auprès d'une institutrice bienveillante, Mlle von Bernburg dont elle s'éprend. À l'issue d'une représentation de « Romeo et Juliette », où Manuela a tenu avec brio le rôle de Roméo, le scandale éclate. La supérieure, témoin d'une déclaration d'amour de Manuela à son institutrice, veut renvoyer l'une et l'autre.

Un remake du film éponyme de Leontine Sagan, tourné en 1931 d'après une pièce de Christa Winsloe, qui séduit grâce à la peinture très précise d'un certain milieu et à une distribution hors pair de comédiennes dont Romy Schneider et Lili Palmer.



« Monpti »

**JEUDI 2 FÉVRIER, 20 h**

### **MONPTI**

Réalisation : Helmut Käutner  
Allemagne 1957, v.o.s.t.fr., couleurs, 101 min.  
Avec Horst Buchholz, Mara Lane, Boy Gobert, Olive Moorefield

Anne-Claire, une jolie couturière de 17 ans, rencontre à Paris un artiste hongrois du nom de Monpti. Tous deux, jeunes et très pauvres, ont des rêves plein la tête. Elle lui fait croire qu'elle vient d'une famille aisée, mais Monpti découvre bientôt la vérité et, ulcéré par ce mensonge, il la gifle en pleine rue et lui tourne le dos. Voulant le rattraper, elle se fait renverser par une voiture...

Romy Schneider incarne une Anne-Claire joyeuse et exubérante dans cette histoire, racontée par un habitué du bistro qui n'est autre que le réalisateur lui-même, et qui entrouvre le voile de la comédie de la vie.

**LUNDI 6 FÉVRIER, 19 h 30**

### **DIE SCHÖNE LÜGNERIN / LA BELLE ET L'EMPEREUR**

Réalisation : Axel von Ambesser  
Allemagne/France 1959, v.fr., couleurs, 98 min.  
Avec Jean-Claude Pascal, Helmut Lohner, Charles Régnier, Hans Moser

1815 à Vienne : la jeune corsetière Fanny découvre que Martin, l'élu de son cœur, n'est pas le valet du prince de Metternich mais un authentique comte. De dépit, elle se glisse dans le palais où a lieu le congrès de Vienne qui, à la défaite de Napoléon, doit décider du sort de l'Europe. Elle y fait connaissance du tsar Alexandre I<sup>er</sup>. Celui-ci la prend pour une comtesse et l'emmène au grand bal qui se donne le soir même. Fanny s'enlise de plus en plus dans ses mensonges. Prise pour un agent secret à la solde de Napoléon, elle déclenche l'ordre de mobilisation générale lorsqu'elle raconte que Napoléon a quitté l'île d'Elbe et rejoint la France.

« Dans cette coproduction typiquement franco-allemande, Romy Schneider, plus charmante et belle que jamais, écarte tous les autres acteurs et illumine chaque scène plus qu'une douzaine de projecteurs. » (Films de France, 2009)

**Programmation sous réserve de changement.**

**JEUDI 8 MARS, 19 h**

(film présenté au cinéma Le Lincoln)

### **LUDWIG II / LUDWIG - LE CRÉPUSCULE DES DIEUX**

Réalisation : Luchino Visconti  
Allemagne/Italie/France 1972, v.o.ital.s.t.fr., couleurs, 235 min.  
Avec Helmut Berger, Trevor Howard, Silvana Mangano  
Présenté par Pierre Eisenreich, rédacteur à la revue « Positif »



© Tamasa distribution

Dans le troisième film de sa trilogie allemande, tourné principalement sur les lieux historiques, Visconti déroule vingt années de règne, du couronnement jusqu'à la mort de Ludwig en 1886. Au premier plan, l'accent est mis sur les relations du roi (Helmut Berger) avec Richard Wagner (Trevor Howard) et avec l'impératrice Élisabeth d'Autriche (Romy Schneider). Il voue à l'un et l'autre une véritable passion, bien loin de tout sens de la réalité. Wagner est pour Ludwig l'incarnation du Beau culturel, Élisabeth du Beau naturel.

Dans ce somptueux film, Romy Schneider a su, aux côtés de l'excellent Helmut Berger, donner corps au rôle d'Élisabeth, non plus une princesse de conte de fée, mais une impératrice majestueuse.

**MERCREDI 14 MARS,  
19 h 30**

### **DIE SPAZIERGÄNGERIN VON SANS-SOUCI / LA PASSANTE DU SANS-SOUCI**

Réalisation : Jacques Rouffio  
France/Allemagne 1981/82, v.fr., couleurs, 115 min.  
Avec Michel Piccoli, Helmut Griem, Matthieu Carrière, Gérard Klein  
D'après le roman éponyme de Joseph Kessel (1936)

Suivi d'une rencontre avec Évelyne Bloch-Dano, auteure de « Romy, ma mère et moi »

Dans ce film, Romy Schneider interprète deux rôles : celui de la

femme de Max Baumstein (Michel Piccoli), président d'une association humanitaire, qui, sans motif apparent, abat l'ambassadeur du Paraguay. Dans les flash-back, qui nous transportent à l'époque national-socialiste, elle est Elsa Wiener, une Allemande élégante qui, avec Michel, son mari, recueille le petit Max, 10 ans, lorsque ses parents sont assassinés. Fuyant la menace nazie, Elsa et Max se réfugient à Paris, mais Michel est arrêté. Pour le faire libérer, elle accepte de passer une nuit avec un diplomate allemand, Ruppert von Leggaert (Matthieu Carrière). C'est cet homme devenu ambassadeur en Amérique du Sud, que Max abat bien des années plus tard.

« Frissonnante de sensibilité, Romy Schneider est bouleversante dans ce film qui devait être son dernier. » (Jean Tulard)



© Tamasa distribution